

AFTER CAGE : art, hasard et patrimoine

par Christine Jamart

Projet tripartite européen, *After Cage-24 collections en mouvement* décline quatre expositions conçues sur le mode des cabinets de curiosités, à découvrir au Suermondt-Ludwig-Museum d'Aix-la-Chapelle, chez Marres à Maastricht, au Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Liège et au Z33 à Hasselt jusqu'au 24 septembre.



ROBERT GARCET, JEAN-MARIE GEERARDHIJN, POTLATCH & GAMBIT, MUSÉE D'ANSEBOURG, VUE DE L'EXPOSITION, LIÈGE, 2006.

Initiative commune à quatre structures particulièrement actives dans le champ de l'art contemporain en Eurégio Meuse-Rhin, le NAK (Aix-la-Chapelle), Marres (Maastricht), le Z33 (Hasselt) et Espace 251 Nord (Liège), *After Cage* dont l'intitulé rend hommage au célèbre compositeur américain par la reprise de l'expérience inspirée du principe aléatoire du *Rolywholyover a Circus* mené au Musée d'Art Contemporain de Los Angeles en 1993, entend, au-delà d'un projet plus vaste encore, contribuer à créer un réseau soutenu entre les nombreuses institutions culturelles impliquées de même qu'accroître la présence hors les murs et insister sur le riche potentiel de cette région transfrontalière.

Ainsi, réparties au hasard par le biais d'un générateur de nombres aléatoires assisté par ordinateur auprès des quatre lieux d'exposition, 480 pièces d'art, de science ou de culture populaire, issues de 24 musées, collections universitaires et archives de cet Eurégio sont-elles ensuite mises en scène selon un mode d'accrochage spécifique à chaque commissaire, chacun des quatre cabinets de curiosités se voyant appréhendé de fort diverses manières.

Ainsi, celui du Suermondt-Ludwig-Museum d'Aix-la-Chapelle, fruit d'une collaboration entre le musée, la chaire d'histoire de l'art de la Rheinisch-Westfälischen Technischen Hochschule et de la section Design de la Haute Ecole d'Aix-la-Chapelle, tente-t-il de reproduire, en deux salles littéralement scénographiées pour la circonstance, la structure même de ces cabinets des 16^e et 17^e siècles envisagés soit sous l'angle du resserrement spatial, soit, à l'inverse, sous celui de leur mise en abyme. Si la première salle se voit transformée en une pyramide renversée foulée par le spectateur, dont les murs, sol et plafond rejoignent de la sorte un point de fuite imaginaire, la seconde, en des jeux de miroirs omniprésents, repousse quant à elle les limites de l'espace. Des vitrines, également enclavées dans le

sol, y mettent en évidence des objets présentés de façon thématique afin d'illustrer comme à l'accoutumée la diversité du monde. Toutefois, ces "laboratoires visuels" quelque peu cacophoniques, excédant le contenu de leur trop imposante structure, ne parviennent pas à capter le regardeur, voire même empêchent les quelque 120 objets réunis de livrer leur curieuse singularité... Toute autre option est celle du Z33 d'Hasselt qui, sous commissariat de Jan Boelen, mise sur l'invitation adressée à huit artistes, designers et architectes à concevoir autant de cabinets de curiosités en des installations peu ou prou convaincantes. C'est assurément le compositeur et musicien belge Guy De Bièvre qui rencontre le plus fidèlement le principe même de l'événement en ce qu'il met en scène les divers objets selon une grille spatiale virtuelle élaborée, à l'instar de sa pièce sonore, de façon radicalement aléatoire. "Le musée des musées" de l'artiste belge Johan Van Geluwe s'offre une déclinaison circonstanciée d'*After Cage* en insérant en son système toujours ouvert les différentes institutions muséales pourvoyeuses d'objets (d'art) prêts pour la manifestation. D'autres interventions portent sur la notion d'entreposage des objets de collection (EventArchitectuur (NL)), sur la décontextualisation des objets circulant sur le net (Reineke Otten (NL)), sur les métaphores suscitées par les cabinets de curiosités ("jardin d'Eden" pour le styliste autrichien Peter Pilotto, "chambre d'enfant" inspirée d'Harry Potter pour Kristofer Pae-tau (FIN) et Ondrej Brody (CZ), étudiants au HISK d'Anvers), sur les perspectives imaginaires et symboliques que recèlent les objets religieux (le poète et essayiste belge Erik Spinoy). Mais c'est, à tout le moins, l'artiste français Philippe Meste qui jette, en ce contexte du moins, un pavé dans la marre. Exposant son dernier projet en cours intitulé "Sperm-cube", le plasticien prend à rebours le concept de la manifestation générique placée sous le signe

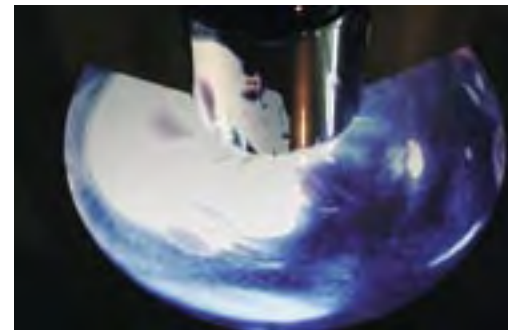
de l'identité socioculturelle d'une région. Sorte de monument monstrueux et dérisoire pour un nouveau monde, cette future et improbable tonne de sperme congelé dont quelques litres à peine sont exposés dans un cube minimaliste, associée à l'entreprise néo-libérale d'actionnariat soutenant sa réalisation, se livre telle "une machine célibataire bio politiquement incorrecte, génératrice d'anonymat, de vie indifférenciée et impuissante".² A Maastricht, l'espace d'exposition Marres engage, quant à lui, une déclinaison, conçue par la curatrice Claudia Banz, du "Continuous Project Altered Daily" (1969) de l'artiste américain Robert Morris, présentation mouvante de l'œuvre de ce dernier en regard des liens qui y sont sans cesse rejoués. Ainsi, les 120 objets attribués de manière aléatoire à la structure d'accueil et entreposés en des réserves faisant partie intégrante du concept d'exposition, sont-ils sujets à un système de rotation et nouent-ils, en des dialogues toujours relancés, de nouvelles et incessantes connexions. Le visiteur assiste littéralement à ces complicités hasardeuses et évolutives, pris en des dispositifs scéniques privilégiant le regard intrusif notamment par le biais de planchers surélevés à hauteur d'yeux.

Dernière étape mosane, Liège, sous la tutelle de deux commissariats distincts et en deux lieux dévolus, développe une approche quelque peu contrapunctique de la manifestation générique. Si, au MAMAC, Françoise Safin, conservatrice des lieux, se contente de calquer son exposition sur le principe même des cabinets de curiosités, mélangeant

à l'envi objets et pièces d'art en un microcosme où se côtoient expressions artistiques, culture populaire, styles et époques divers, Laurent Jacob situe le propos d'*After Cage* en son implication transfrontalière, patrimoniale et identitaire dans la lignée de "Commemor" (1970), fabuleux projet d'échange de monuments aux morts entre l'Allemagne, la Belgique et la Hollande nourri par l'artiste fluxus Robert Filliou. De même, fait-il choix d'y présenter d'autres démarches oeuvrant en un creuset socio-politique identitaire tels les dessins à teneur politique de l'artiste roumain Dan Perjovschi et "The Making of Balkan Wars: the game" de Personal Cinema, jeu vidéo réalisé par 51 artistes issus de 16 pays investiguant le territoire des Balkans et ses modes de vie, projet sous-tendu par la création d'un réseau d'artistes, de critiques d'art, d'écrivains et de commissaires d'exposition du Sud-Est de l'Europe (sites : www.personalcinema.org et www.balkanwars.org).

C'est toutefois au Musée d'Ansembourg que, sous commissariat d'un Laurent Jacob pour le moins aguerri à ce genre d'exercice³, s'opère magistralement la rencontre entre lieu patrimonial, collections dignes d'un véritable cabinet de curiosités et art contemporain. Ici, rien n'est laissé au hasard. Tout, en ce remarquable hôtel de maître du 18^e siècle aux murs tendus de riches étoffes, aux sols parqués et crissant et au mobilier d'époque, relève d'une mise en scène attentive aux moindres collusions. A commencer par le choix judicieux des objets de collection puisés dans les réserves et trésors de musées liégeois, aussi divers et variés qu'un modèle en bois de spécimen floral, deux veaux siamois empaillés, un phallus gallo-romain, un modèle d'encéphale de lièvre, une boule à plasma, un phénakistiscope, une paire de hanaps, une statuette de colon, des corbeaux de corniche... Ces pièces de collection tour à tour étranges, oniriques, exotiques, fantastiques ou coquines entrent en résonance particulière tant avec leur lieu d'accueil, mémoriel et patrimonial, qu'avec une série savamment dosée d'interventions d'artistes contemporains en une exposition interrogeant le sens de la pratique artistique dans l'histoire et validant l'actualité d'un patrimoine en sa capacité d'interaction avec l'art d'aujourd'hui.

Cependant, nonobstant la qualité de cette dernière, force est de conclure sur la faiblesse de l'ensemble de la manifestation néanmoins portée par un partenariat et des moyens de production plus que conséquents⁴. "Un coup de dés jamais n'abolira le hasard", écrivit de manière fulgurante Stéphane Mallarmé. Encore et pour cela même, convient-il de lui conférer une vision sérieusement concertée...



RONALD DAGONNIER, "ONE DAY ON EARTH", POTLATCH & GAMBIT, MUSÉE D'ANSEMBOURG, LIÈGE, 2006.

1 — Organisation d'un symposium sur le thème "Cultural Heritage Based on Randomness" en novembre 2006, mise en réseau des institutions culturelles et scientifiques de l'Eurégio, création d'une base de données et d'un site web.

2 — Mihnea Mircan, *L'enfer du devoir*. Site : www.spermcube.org

3 — Parmi les (nombreuses) expositions d'art actuel en des lieux patrimoniaux dues au commissaire liégeois, citons, dans la droite ligne du propos d'*After Cage*, Le merveilleux et la périphérie, dans le cadre d'Eurégionale IV, Liège, 8.12.90/15.01.91

4 — *After Cage* est subventionné par l'Union européenne/Interreg III, la Communauté française, la Province de Liège, Provincie Belgisch Limburg, Provincie Nederlands Limburg, Ministerium für Wirtschaft und Arbeit des Landes Nordrhein-Westfalen, Ministerpräsident des Landes Nordrhein-Westfalen, Kunststiftung NRW.

After Cage

Info : www.aftercage.com

Suermondt-Ludwig-Museum, 18 D, Wilhemstrasse, D-52070 Aix-la-Chapelle, ma.-sa. de 12h à 18h, di. de 12h à 19h www.suermondt-ludwig-museum.de

Z33, 33, Zuivelmarkt, B-3500 Hasselt, ma.-sa. de 11h à 18h, di. de 14h à 17h, www.z33.be

Marres, 98, Capucijnestraat, NL-6211RT Maastricht, me.-di. de 12h à 17h, www.marres.org

MAMAC, 3, Parc de la Boverie, 4020 Liège, ma.-sa. de 13h à 18h, di. de 11h00 à 16h30, www.mamac.org

Potlatch & Gambit

Trésors cachés: Cabinets de curiosités, Wunderkammern. Musée d'Ansembourg, 114, Féronstrée, B-4000 Liège, ma.-sa. de 13h à 18h, di. de 11h00 à 16h30, www.e2n.be Jusqu'au 24.09.06



VUE D'ENSEMBLE, CHAMBRE À COUCHER, POTLATCH & GAMBIT, MUSÉE D'ANSEMBOURG, LIÈGE, 2006.